

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHERGRUPPE
SPOKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

INFORMATION
INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO

NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE

Brussels, December 1974

SUMMARY OF THE QUARTERLY REPORT NO. 4/1974 ON THE ECONOMIC
SITUATION IN THE COMMUNITY

The Commission of the European Communities has just completed its report on the economic situation at the end of 1974 and the outlook for 1975.

In the report the Commission notes that economic activity in the Community continued at a ^{relatively} high level during the autumn, but that several indicators show a cooling of the short-term economic climate. In the last conjunctural surveys, heads of firms in most member countries were less sanguine about their order books than in preceding years. They were also more hesitant as regards their expectations about the future growth of their output.

A stimulus has come from the sustained and rapid growth of exports to non-member countries. Internal demand on the other hand has slowed down appreciably since the summer. The willingness to invest on the part of firms has weakened, the efforts toward rationalization to offset cost increases being insufficient to compensate for the slowdown in other sectors. In most member countries both private and public construction has become less dynamic. Furthermore household demand has grown more slowly during the autumn, with the exception of the United Kingdom and the Federal Republic of Germany.

After being very rapid in the early months of the year, the rate of growth of output in the Community as a whole has significantly slowed down. While agricultural output grew substantially, on average in the Community industrial output stagnated in the autumn. Although certain industrial sectors showed quite a high rate of growth, output in other sectors diminished markedly. This situation has led to considerable sectoral discrepancies in the labour market. Unemployment has tended to increase in all the member countries. The volume of imports from non-member countries has only risen slightly in the last few months. Prices have continued to rise quickly, although at substantially different rates in different countries. There have been some signs of improvement in the balances of payments of the countries in serious deficit, while the surplus of the Federal Republic of Germany has been somewhat reduced.

In the Commission's opinion the economic outlook both inside and outside the Community is full of uncertainty. There are strong reasons to believe that economic growth in the Community as a whole will be very weak in the first half of 1975. Undoubtedly there will be some slight downturn in demand from the major countries outside the Community. As for internal demand, there are few signs of improvement, especially since in most member countries the acute balance of payments deficits inhibit or at least seriously limit the possibility of an active expansion policy. However, in the Federal Republic

./.

of Germany and in the Netherlands internal demand will undoubtedly become a little more dynamic owing to the softening of the restrictive budgetary and credit policies, and also in so far as the Federal Republic of Germany is concerned the stimulatory impact of the tax reform.

The growth of the gross Community product in real terms, which will probably reach some 2.5% in 1974, should be between 2.5% and 3% in 1975. The situation in the labour market could worsen again in the months to come.

The Commission considers that in most member countries consumer prices will certainly continue to climb. As regards the balance of payments on current account, it is at present very hard to make forecasts since its future depends to a large extent on the price of petrol.

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHERGRUPPE
SPOKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTAVOCÈ
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

INFORMATION
INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO

NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE

Bruxelles, décembre 1974

**RÉSUMÉ DU RAPPORT TRIMESTRIEL No 4/1974 SUR LA SITUATION ÉCONOMIQUE
DE LA COMMUNAUTÉ**

La Commission des Communautés européennes vient d'arrêter son rapport sur la situation économique de la Communauté à la fin de l'année 1974 et les perspectives pour 1975.

Dans ce rapport, la Commission fait observer que l'activité économique dans la Communauté s'est maintenue à un niveau ^{relativement} élevé durant l'automne, mais que divers indicateurs révèlent un refroidissement du climat conjoncturel. C'est ainsi que, lors des dernières enquêtes de conjoncture, les chefs d'entreprise de la plupart des pays membres ont émis, au sujet de leurs carnets de commandes, une appréciation moins favorable que dans les années précédentes. Ils se sont aussi montrés plus prudents dans leurs estimations concernant l'évolution future de leur production.

La croissance des exportations vers les pays non membres, qui est demeurée rapide, a continué de stimuler la conjoncture. La demande intérieure, en revanche, s'est modérée sensiblement depuis l'été. La propension à investir des entreprises s'est affaiblie. Les efforts accrus de rationalisation déployés pour enrayer la hausse des coûts n'ont pas suffi à compenser le ralentissement constaté dans les autres domaines. Dans la plupart des pays membres, la demande de construction, tant privée que publique, a nettement perdu de son dynamisme. La consommation des ménages, elle aussi, s'est développée durant l'automne à un rythme moins rapide, exception faite pour le Royaume-Uni et la République fédérale d'Allemagne.

Après avoir été très rapide dans les premiers mois de l'année, l'expansion de la production, dans la Communauté considérée dans son ensemble, s'est nettement ralentie depuis lors. Tandis que la production agricole marquait encore de notables progrès, la production industrielle, en moyenne de la Communauté, n'a plus augmenté en automne. À côté de certains secteurs industriels dont l'activité accuse toujours des taux de croissance assez élevés, il en est d'autres où la production est en régression sensible. Dans ces conditions, la situation sur le marché de l'emploi s'est plus nettement différenciée d'un secteur à l'autre. Le chômage a eu tendance à augmenter dans tous les pays membres. En volume, les importations en provenance des pays non membres n'ont augmenté que faiblement au cours des derniers mois. La hausse des prix a été très vive, tout en présentant des disparités prononcées d'un pays à l'autre. Des signes d'amélioration apparaissent dans l'évolution des balances de paiements des pays fortement déficitaires, tandis que l'excédent de la République fédérale d'Allemagne s'est quelque peu amenuisé.

De l'avis de la Commission les perspectives d'évolution de la situation économique, à l'intérieur comme à l'extérieur de la Communauté, comportent des éléments de grande incertitude. Il y a maintes raisons de penser que la croissance économique, dans la Communauté prise dans son ensemble, sera très faible durant le premier semestre de 1975. La demande émanant d'importants pays extérieurs à la Communauté

./.

accusera sans doute un léger fléchissement. Dans le domaine de la demande intérieure, on ne distingue que peu de signes d'une reprise conjoncturelle, d'autant plus que, dans la plupart des pays membres, les déficits élevés de la balance des paiements suppriment ou limitent très fortement les possibilités de pratiquer une politique active d'expansion. Dans la République fédérale d'Allemagne et aux Pays-Bas, cependant, la demande intérieure reprendra sans doute un peu de dynamisme. Les facteurs déterminants de cette légère reprise seraient l'assouplissement du caractère restrictif de la politique budgétaire ainsi que de la politique du crédit et aussi, pour ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, l'incidence expansionniste de la réforme fiscale.

La croissance du produit brut de la Communauté en termes réels, qui atteindra vraisemblablement quelque 2 1/2% en 1974, devrait se situer entre 2 1/2% et 3% en 1975. La situation sur le marché de l'emploi pourrait empirer encore dans les mois à venir.

La Commission estime que, dans la plupart des pays membres, la tendance des prix à la consommation restera nettement orientée à la hausse. En ce que concerne la balance des paiements courants, il est pour le moment très difficile de faire des prévisions, étant donné que son évolution dépendra dans une large mesure des prix à l'importation et en particulier du prix du pétrole.